REPUBLIQUE DU BENIN

****

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

****

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

****

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire.

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET :

LA DEPERDITION DES FILLES EN MILLIEU SCOLAIRE : CAS DU CEG LES COCOTIERS DE PORTO-NOVO

PRESENTE PAR :

ALLADAGBIN Félicité Mahoussi

SOUS LA DIRECTION DE :

Dr GANDAGBE Jules Marie

Didacticien, Assistant, ENS / UAC

ANNEE ACADEMIQUE : 2017-2018

SOMMAIRE

SOMMAIRE……..……...i

DEDICACE……..……ii

REMERCIEMENTS……iii

INTRODUCTION……...……**1**

CHAPITRE PREMIER : Contextes théorique et méthodologie de la recherche……..3

Section 1 : contexte Théorique de la recherche……4

Section 2 : approche méthodologique de la recherche……16

CHAPITRE DEUXIEME : présentation et analyse des résultats, mise en évidence des causes de la déperdition et approches de solutions…….19

Section 1 : présentation et analyse des résultats ……20

Section 2 : Recommandations et suggestions……..31

CONCLUSION……..36

Bibliographie……..37

Annexes……..47

Table des matières……..49

DEDICACE

A

Mon Père, C. Victorin ALLADAGBIN pour toute la sollicitude dont il a fait preuve tout au long de ce travail, et ma mère, Noelie VIKPEAGOUNDJI qui je vois presque toujours à mes cotes.

REMERCIEMENTS

A

-Monsieur jules-marie GANDAGBE directeur de ce mémoire, qui malgré ses lourdes charges, a tout de même accepte de diriger ce mémoire ;

- Censeur du CEG LES COCOTIERS, pour sa disponibilité à nous fournir tous les renseignements dont nous avions besoin.

-Monsieur parfait AGBANI, notre tuteur de stage, pour ses sages conseils.

-Tous les professeurs de L'école Normale Supérieure de Porto-No i nous ont conduits aux sources de connaissances ;

-Toutes les personnes qui, de prés ou de loin, ont couvre dans la bonne marche de notre formation ;

INTRODUCTION

S'il est un domaine de la vie dont la valeur morale et intellectuelle de l'homme dépend le plus, c'est celui de l'éducation la formation éducative est un moyen efficace pour assurer l'épanouissement individuel et la promotion du développement socio-économique de la nation. C'est pour cette raison que depuis l'indépendance jusqu'à ce jour, l'Etat Béninois et ses partenaires ont fourni de gros efforts pour permettre au plus grand nombre de ses enfants d'avoir accès à l'éducation de façon générale, et plus précisément des filles. Ce qui se traduit par de nombreuses mesures comme la gratuité de la scolarisation des filles du primaire au premier cycle, et la mobilisation et l'intervention des ONG en faveur de l'éducation des filles.

Ainsi, la préoccupation majeure de ce travail est l'identification des causes profondes de la déperdition des filles en milieux scolaire notamment au CEG «Les Cocotiers »

Malgré tous les efforts et toute l'implication des différents acteurs de l'éducation, force est de constaté que le taux de scolarisation des filles au Bénin en générale dans les établissements publique et de particulier celui du CEG Les Cocotiers ne cessent de s'effondrer au fur et à mesure qu'on avance dans les différents cycles.

Quelles sont alors les causes de la déperdition de ces filles ?

Que faire pour y remédier afin de parvenir à garder les filles dans ce CEG ?

C'est pour répondre à ces questionnements qu'il nous a paru en tant qu'acteur du système éducatif béninois, nécessaire de nous intéresser à cette préoccupation majeure à travers le sujet ainsi libellé « La déperdition des filles en milieu scolaire au CEG les Cocotiers ».

Le développement de ce thème nous permettra de faire le lien qui existe entre les facteurs déterminants de l'environnement des apprenants et leurs résultats scolaires pour enfin proposer des approches de solutions pour l'accroissement de leurs performances.

Pour y aboutir, nous avons structuré notre travail de recherche en deux parties, le premier consiste à présenter le contexte théorique et méthodologique de la recherche pour enchainer avec le second qui est la mise en évidence des causes et approches de solutions.

CHAPITRE PREMIER :

CONTEXTES THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

SECTION 1 : Contexte Théorique de la Recherche

1-1 Problématique

Dans le souci de donner à l'école béninoise la qualité et l'esprit en particulier, d'empêcher la médiocrité, depuis l'indépendance à nos jours l'Etat béninois et les autorités ont entrepris des réformes de notre système éducatif pour jeter les bases de ce développement par la promotion des ressources humaines nécessaire. Ce qui se traduit par de nombreuses mesures comme la gratuité de la scolarisation des filles du premier cycle auxquelles viendront s'ajouter la mobilisation sociale et l'intervention des ONG de l'éduction.

Ainsi, nous avons constaté en ces dernières années que des progrès importants ont été réalisés dans le domaine de la scolarisation des garçons que des filles, même si l'écart demeure encore grand entre les deux sexes.

Par ailleurs, plusieurs études ont montré que la déperdition des filles, qui est un obstacle sérieux pour l'efficacité du système éducatif, est beaucoup plus élevée chez les filles que les garçons, alors (alors que) bon nombre de filles qui souvent reçoivent compromettent leur avenir au plan socioprofessionnel. Ces filles, démographiquement plus nombreuses, sont malheureusement les moins favorisées par l'effort de scolarisation.

Cette situation fort inquiétante interpelle la conscience de tout acteur de l'éducation et particulièrement ceux qui travaillent pour la promotion des filles et le développement de notre pays. De plus lorsque nous nous interrogeons sur la question de la déperdition des filles, nombreuses sont les questions qui nous assaillent : Pourquoi les filles abandonnent si tôt les bancs ? Sont-elles imposées à cela ou de façon volontaire ? Quelles mesures mettre en œuvre pour diminuer le phénomène à défaut de l'éradiquer complètement ? C'est dans cette option

que nous avons choisi le sujet : « la déperdition des filles en milieux scolaire » et spécialement au CEG Les Cocotiers de Porto-Novo.

1-2-Revue de littérature

Abordant le sujet de la déperdition des filles en milieux scolaire nous n'avons pas la complaisance d'être le tout premier à avoir mené une enquête de cette étude scientifique sur ce problème. Plusieurs ont abordé cette question mais d'une manière générale et englobant. Nous nous sommes accrochés à la collecte d'informations écrites qui s'y rattachent. Nombreux sont des travaux qui ont été consacré à la question scolaire dans notre pays.

Des chercheurs et des étudiants en fin de formation ont abordé cette question, selon des inquiétudes diverses. Pour certains, c'est la baisse de niveau, le rendement et la déperdition scolaire. Dans le souci d'expliquer ces différents problèmes, les causes d'ordre socioéconomique, institutionnel et pédagogique ont été identifiées. C'est dans cet ordre que nous ferons l'analyse des ouvrages que nous avons parcourus.

Pour **Dossou** (A), 1985, dans son mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieur de Porto-Novo, « le statut socio-économique des parents d'élèves constitue l'une des raisons fondamentales de la déperdition des filles en milieux scolaire, beaucoup de parents éprouvent des difficultés énormes à satisfaire les besoins élémentaires de leurs progéniture, au plan alimentaire et sanitaire».

D'après les psychologues, relevons nous dans le mémoire, « l'épanouissement intellectuel des enfants peut se trouver accélérer ou ralentir par les effets positifs ou négatifs des conditions de vie et l'environnement ». Là, **Dossou** A. affirme *« qu'un élève qui entre en classe le matin sans petit déjeuner, sans argent pour acheter à manger pendant les récréations et qui de surcroit, s'interroge souvent*

sur le déjeuner, passe l'année à rêvasser ». La sagesse retient que ***« ventre affirmé n'a point d'oreille ».***

Dossou A, ajoute que le renvoie pour le non paiement de la contribution scolaire et le non équipement des élèves en fournitures scolaires par les parents écourtent précocement le cursus scolaire de l'apprenant chaque année.

En plus de ces raisons, certains parents ne manquent d'afficher leur réticence, à la scolarisation et au maintien des jeunes filles à l'école.

Akaka (O) et **Alii**, 1988, avaient conclu à la suite d'une enquête que le milieu Familial et/ou l'environnement ne perçoivent pas l'utilité de la scolarisation des jeunes filles : ils prétendent que l'institution scolaire soutire celle-ci du respect de la tradition et déstabilise l'organisation sociale et que les filles scolarisées n'acceptent plus le mariage forcé. Elles deviennent des filles mères avant de finir les études du premier cycle secondaire, privant ainsi leur parents du bénéfice tant désiré et espéré de la dot qui est une institution séculaire, valorisante non seulement pour la fille mais aussi pour la famille.

Selon les auteurs, « *les paysans en particulier seraient réticent à envoyer et à maintenir leurs filles à l'école parce que, selon eux, elles sont plus difficiles à marier en raison de leurs exigences. Les parents des filles non scolarisées affirment que même si elles n'ont pas été à L'école, elles peuvent espérer un tel avenir* » (AKPAKA et GABA, 1991).Nous pouvons donc affirmer avec ses différents auteurs que les conditions socioculturelles et économiques déterminent l'accès et le maintien des filles dans le système scolaire.

Toutefois, certaines filles, bien que bénéficiant d'un environnement favorable aux plan socioculturel et économique ne donnent pas des résultats satisfaisants. Il faut donc chercher les causes ailleurs : les causes institutionnelles et pédagogiques.

Dans cette logique, **AGONSANOU (F)**, 1986, dans son mémoire de fin d'études à la FASPEP sur le thème : *Analyse des causes de la baisse des rendements scolaires au Bénin : Cas de l'enseignement moyen général,* a abouti à la conclusion selon laquelle « le métier d'enseignant a cessé d'être une vocation pour devenir une issue de secours pour certains. Le problème d'enseignement de qualité et en quantité suffisante n'a donc cessé de se poser avec plus d'acuité.»

Les écoles normales ayant fermé entre temps, c'est le lieu de saluer leur réouverture pour donner non seulement la formation initiale aux enseignants recrutés mais aussi pour former de jeunes étudiants en vue de cette fonction au mission noble d'enseignant.

Selon **TOSSOU (DA)**, 1991, Le *manque de conscience professionnelle est un handicap sérieux pour beaucoup d'enseignants. Ils enseignent sans attrait. Ils méconnaissent la Psychologie des enfants et des adolescents(es) et certains d'entre eux sont même les auteurs des horribles scènes de leur milieu.»*

Pour souligner le mauvais comportement des enseignants, ce qui ne manque pas de répercussion sur le rendement des élèves filles, **GOMIDO** (C), 1990, a souligné qu'*« il n'est pas rare de constater que des enseignants, contrairement à la déontologie de leur métier, transforment les élèves filles en leurs femmes*». Cependant, il faut mentionner que certains enseignants demeurent consciencieux. En dehors de ces causes pédagogiques, les causes d'ordre institutionnel favorisent aussi le mauvais rendement des élèves tout sexe confondu. Ces causes sont liées au système éducatif. Les plus importants sont : l'incohérence des programmes, la pénurie d'enseignants, les conditions de travail défavorables.

Par ailleurs, les conditions de travail ne favorisent pas le plein épanouissement des élèves et enseignants dans nos collèges : insuffisance de salles de classes matériaux définitifs, de mobiliers scolaires, et de matériels didactiques.

Ainsi, pour **Monique ABADASSI** et **Zinsou Cosme MEDEMAKOU**

Dans Rapports intimes entre professeurs et élèves jeunes comme facteur de détérioration de la relation enseignant-enseigne et les conséquences sur la fréquentation scolaire, la déperdition scolaire est essentiellement causé par les rapports intimes entre professeurs et élèves jeunes filles. Ces rapports blâmables e sont accentués suite à la suppression des internats et le relâchement dans le respect et dans l'application de certains textes fondamentaux comme le règlement intérieur des collèges d'enseignements secondaire. Le comble est atteint lorsque l'Etat était devenu, à un moment donné, incapable d'assurer la couverture entière en enseignants de nos Ecoles. Pour pallier cette insuffisance, il a dû recourir aux E.M.E. (Etudiants en Mission d'Enseignement) à partir de 1975 et B.M.E (Bacheliers en Mission d'Enseignement) à partir de 1978. Ce sont ces derniers qui ont aggravé la situation.

Pour ces deux anciens élèves de l'ENS, « lorsqu'un professeur se branche dans la vie intime des élèves, c'est toujours la muraille du succès facile qu'il propose aux filles ». A cet effet, les moyens les plus fréquemment utilisés concourent souvent à attribuer des notes non méritées à l'élève soit :

-en lui montrant les épreuves des évaluations avec, quelque, la complicité des secrétaires,

-en traitant l'épreuve pendant qu'il surveille dans la classe et glisse la copie à l'élève,

-en multipliant les interrogations, surtout orales, pour favoriser la jeune fille,

-en falsifiant les bulletins de notes.

Ils en appellent alors à la conscience des enseignants et des élèves filles, à la responsabilité des parents et des autorités politico-administratives.

David ODUSHINA *dans La question de la promotion des filles et les relations entre enseignants et enseignes*, emprunte la plupart des idées de **Monique ABADASSI** et **Zinsou Cosme MEDEMAKOU**. Il complète que les causes de la déperdition peuvent être aussi recherchées dans les facteurs liés à :

-La formation continue des enseignants qui n'accordent pas, à la moralisation entre professeurs et élèves, la priorité requise,

-L'absence de psychologues, de conseillers en orientation scolaire et assistants sociaux déterminant le comportement peu orthodoxe des filles dans les CEG.

-L'ignorance des problèmes psychologiques de l'adolescence et les conditions économiques des parents.

-Les divisions, tensions et déchirures (couples séparés, polygamie, couples instables) au sein des familles, ce qui affecte la psychologie des enfants et accroit leur besoin de sécurité.

-Face à la recrudescence des problèmes de mœurs en milieu scolaire, le Ministre des Enseignants Secondaire et Supérieur a pris une lettre circulaire relative aux sanctions dont sont passibles les enseignants coupables de relations intimes avec les élèves mais malheureusement ce texte n'est souvent pas rigoureusement appliqué.

Comme suggestions pour remédier aux causes portant un frein au bon rendement scolaire des filles, il met l'accent sur la formation des enseignants, la refonte des textes et des mesures plus élargies de leur application.

D'autres mémoires et rapports de fin de formation ont montré que le taux de fréquentation des filles est très bas par rapport à celui des garçons et cela s'accentue d'année en année. La cause réside dans les préjugés négatifs sur les filles dans la plupart de nos sociétés. Par ailleurs, les abandons sont massifs, surtout dans le rang des filles.

Comme conséquences, il se produit une prolifération des ateliers de couture, de coiffure …dans lesquels la plupart de ces déscolarisées s'inscrivent, la délinquance juvénile, la toxicomanie, la prostitution…

Kouadio KPOKAME *dans la déperdition des jeunes filles en milieu scolaire : les cas du cemg de Cotonou.*

Dans leur ouvrage La déperdition scolaire : un problème_mondial **PAULI L. et M. A. BRIMER** ont distingué deux grands facteurs des déperditions scolaires. Il s'agit de :

- *Les facteurs internes liés* :

Au manque d'adaptation de la pratique pédagogique avec les réalités sociales, politiques et économiques.

- Au système d'évaluation pour laquelle seules les appréciations de l'enseignant sont prises en compte pour décider du sort de l'élève ;

- Au mécanisme d'apprentissage qui ne prend pas en compte les compétences des élèves dans leur globalité mais la formation est plutôt découpée en matières indépendantes ;

- Aux parents eux-mêmes, conditionnés par le système scolaire et, quand bien même on innover, on se heurte à la résistance des aînés qui

comprenne mal pourquoi ce qui était valable pour eux ne s'appliquerait à leurs enfants.

- *Les facteurs externes*

Entre autres ces auteurs citent comme facteurs externes :

- La pauvreté des parents à l'origine de la sous-alimentation, des mauvaises conditions de logement, du travail des enfants et de tous les maux qui en découlent.

- L'absence de surveillance de l'enfant.

- Les motivations : chez les enfants de parents pauvre, les premiers échecs n'ont que trop tendance à renforcer les attitudes négatives préalables envers l'école.

- Le manque d'instruction chez les parents qui ne connaissent pas alors l'importance de l'école et s'abstiennent d'investir dans la scolarisation des enfants.

- La mauvaise connaissance de la langue d'enseignement constitue un grand handicap à l'apprentissage

Cette revue de littérature n'est pas exhaustive, néanmoins elle révèle l'intérêt des responsables du système éducatif et surtout des chercheurs. Pour ce thème donc, nous voudrions approfondir le diagnostic ; pour cela nous avons

circonscrit le cadre d'étude en le spécifiant au CEG les Cocotiers où la déperdition sévit particulièrement la gente féminine.

1.3- Objectifs

Pour conduire cette étude de façon efficiente, nous nous sommes assigné des objectifs qui se déclinent en objectifs général et spécifiques.

- ***Objectif Général :***

L'objectif principal visé par notre étude est de présenter l'état de la déperdition scolaire dans le collège, d'identifier les causes en vue des remédiations concourant à l'amélioration du système éducatif.

- ***Objectifs spécifiques* :**

Les objectifs spécifiques se présentent en ces points :

- Recueillir des informations sur les causes de l'abandon des études par les élèves.
- Exposer les manifestations des phénomènes de déperdition scolaire des élèves en général et des filles en particulier

1 - 4 - ***Hypothèse***

Les hypothèses que nous proposons dans la conduite de ce travail de recherche sont les suivantes :

- De nombreux facteurs tels que les conditions économique, socioculturelles, les redoublements et abandons constituent les causes de la déperdition scolaire des filles

- Autres facteurs : inconscience des élèves, la faillite de l'institution scolaire elle-même (faillite institutionnelle et pédagogique).

*1-5- clarifi**cation conceptuelle***

A ce niveau, il sera simplement question d'expliquer quelques termes relatifs au sujet abordé, notamment : DEPERDITION, DEPERDITION SCOLAIRE, REDOUBLEMENT, ABANDON, EXCLUSION, etc.

DEPERDITION: Selon le petit Larousse illustré édition 2009, le mot déperdition signifie « une perte progressive, une diminution ». Selon le petit Robert, déperdition signifie « destruction graduelle d'une partie des molécules d'un corps ».

Faisant le récapitulatif de ces deux définitions, nous pouvons retenir que déperdition signifie une diminution ou perte progressive d'éléments d'un ensemble ».

DEPERDITION SCOLAIRE : Compte tenu des définitions précédentes relatives à la déperdition, on retient que la déperdition scolaire veut dire la diminution progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire. Cette perte regroupe l'ensemble des exclusions décidées par le conseil des professeurs pour les situations suivantes : mauvais résultat, mauvaise conduite, abandons décidés par l'élève et, ou ses parents pour une quelconque raison. La déperdition scolaire correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans le cycle ou dans un programme d'étude. Elle peut être déterminée par les problèmes de redoublement et ou d'abandon.

Selon Pierre Yves Bernard, *« la déperdition scolaire est synonyme de décrochage scolaire. Qu'il définit comme étant les sorties précoces du système éducatif. Le décrochage est dès lors définit comme non-poursuite d'études secondaires ou, plus précisément, comme sortie du système secondaire sans certification* ».

REDOUBLEMENT: Selon le petit Larousse illustré édition 2009, le mot redoublement signifie « répétition de plusieurs éléments d'un mot ». Selon le petit Robert, le mot redoublement signifie « action de redoubler, répétition d'un ou plusieurs éléments d'un mot ».

Dans le langage scolaire, le redoublement signifie la reprise d'une classe pour motif d'insuffisance de travail.

ABANDON : Selon le petit Larousse illustré édition 2009, le mot abandon signifie le fait d'abandonner, de quitter, de cesser d'occuper, le fait de renoncer à poursuivre. Selon le petit Robert, le mot signifie action de renoncer à poursuivre une chose, de laisser à discrétion de quelqu'un, abdication, concession, action de quitter ».

Dans le langage scolaire, abandon des classes signifie, le fait de renoncer à poursuivre les études. Ainsi compris, l'abandon dans le système éducatif est une décision qui provient de l'élève et donc extérieure au système.

EXCLUSION : Selon le petit Larousse illustré édition 2009, le mot exclusion signifie, action d'exclure, renvoi. Pour le petit Robert, le mot exclusion signifie, action d'exclure quelqu'un en le chassant d'un endroit où il avait précédemment sa place ». Dans le langage scolaire, le mot exclusion voudrait signifier la sanction consistant dans l'expulsion d'un élève d'un établissement scolaire pour plusieurs raisons notamment ; indiscipline, mauvais résultats…

De ce fait l'exclusion est due certes au mauvais travail ou comportement de l'élève mais elle provient également de la décision du système scolaire et lui est donc interne.

SECTION 2 : approche méthodologique de la recherche

2-1.Perspective d'analyse pédagogique

Le travail prend appui sur les théories et s'inscrit dans la démarche méthodologique compréhensive .une analyse des données recueillies été faite. A travers cette analyse, nous avons cherché à définir les perceptions des acteurs ou des sujets eux-mêmes et à voir quels rapports on peut établir entre ces perceptions et les résultats de terrain.

2-2.Les techniques

Les techniques qui ont été choisies sont : l'observation et l'entretien. Au niveau de la technique d'entretien, il a été retenu l'entretien individuel.

- Observation

  Elle a été indispensable pour le travail. Nous avons eu en tant qu'enseignant à observer le grand nombre des élèves dans les salles de classe et son impact sur les rendements annuels, aux CEG les cocotiers.

- Entretien

  L'entretien individuel a été nécessaire. Sur la base de guide d'entretien et de questionnaire standardise, et à partir d'indicateurs tels que : connaissances afférentes à l'approche par compétence,

2-3.Recherches documentaires

N°	Centre de documentation	Nature des documents	Informations obtenues
1	-Bibliothèque de l'ENS -Bibliothèque nationale	-Mémoires -Livres	Généralité sur l'enseignent et éducation. Importance de l'éducation dans le développement.
2	Archives nationales	-Mémoires -Livres	Histoire et généralité sur l'enseignent et l'éducation
3	-Bibliothèques privées	Rapports	Données d'ordre général en rapport avec le sujet
4	Bibliothèques numériques	-Articles -Livres	-L'APC dans d'autres pays -les performances pédagogiques

2-4- Echantillonnage

Dans le cadre de la présentation de cette étude ont été élaborés trois outils de collectes afin de recueillir des informations relatives au sujet. Il s'agit de :

- Un questionnaire à l'endroit des anciennes élèves déscolarisées ;
- Un guide d'entretien pour les parents d'élèves en général et ceux des déscolarisées en particulier ;
- Un guide d'entretien pour les enseignants officiant dans le milieu.

Si pour les deux guides d'entretien les interviews sont faites de façon groupée avec les cibles visées, le questionnaire destiné aux élèves déscolarisées leur a été administré individuellement. L'échantillon de notre enquête a couvert tous les

quartiers de l'arrondissement. Il importe que nous avions adressé cent vingt cinq (125) questionnaires aux déscolarisées et que cent vingt (120) ont répondu.

2-5. L'organisation de la collecte des données

Deux types de collecte des données ont été faits. Il s'agit des interviews directes accordées par les déscolarisées et des interviews en terme de focus groupe. Le focus group est une forme d'enquête au cours de la quelle l'interview est accordée par un groupe de personnes en l'occurrence des personnes ressources ; pour le premier focus groupe, nous avons réunir un groupe d'enseignants qui se sont prêtés à notre questionnaires. En ce qui concerne le second, des personnages ressources originaires et résidant ont été approchées. Notons que les deux interviews en focus groupe ont été faites par nous-mêmes. En ce qui concerne le questionnaire en direction des déscolarisées, la collecte des données a été faite pendant quatre (04) jour et notons que ceux sont des enseignants officiant dans le milieu qui ont joué le rôle d'enquêteurs.

2-6- Dépouillement et traitement des informations collectées

Le dépouillement, c'est l'action de dépouiller, le tri par examen et analyse, c'est-à-dire un ensemble d'opérations qui permettent de connaitre un résultat. Le dépouillement dans notre étude a concerné particulièrement le questionnaire adressé aux élèves déscolarisées.

A cette étape, a succédé la saisie des données qui consiste à saisir à l'aide d'ordinateurs, les informations collectées sur le terrain grâce à un programme élaboré avec un logiciel statistique appelé CS Pro (Census and Survey processing). Les données ont été ensuite fusionnées pour servir à la tabulation

***CHAPITRE DEUXIEME* :**

PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET APPROCHES DE SOLUTIONS

Section 1 : présentation et analyse des résultats

La présentation et l'analyse des résultats insistent pour nous à l'exposition de la manifestation du phénomène de déperdition des élèves en général et des filles en particulier au CEG Les cocotiers à travers les tableaux et graphiques qui seront interprétés.

1.1.Présentation

1.1.1- Etat de réussite des élèves

Tableau 1 : taux de réussite des apprenants selon leur sexe

	AC	AD	T	AC	AD	T	AC	AD	T	AC	AD	T	AC	AD	T
Filles	314	166	52,87	387	294	74,96	404	218	53,96	380	227	59,74	398	215	54,22
Garçons	865	501	57,92	904	719	79,53	913	556	60,89	933	596	63,87	1047	647	61,79

Source : Archive du CEG Les Cocotiers **NB** : **AC** = Ayant Composé ; **AD**= Admis ; **T** = Taux

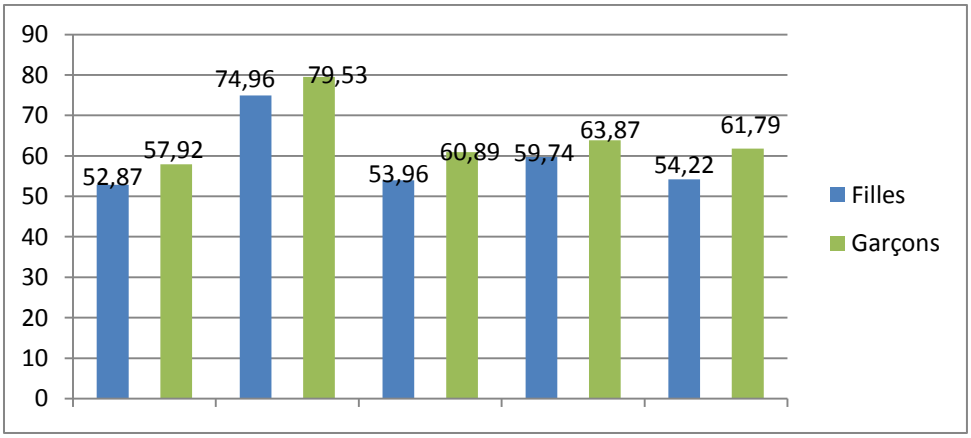


Figure 1 : graphique du taux du succès des apprenants selon le sexe

Les résultats lies au paramètre « abandon » au cours de la période d'étude montrèrent mettent un taux d'abandon élevé chez les filles que chez les garçons ; avec les taux les plus élevé 2012-2013. La fluctuation des valeurs rend compte d'une diversité des causes qui expliquerait la variabilité de ce phénomène.

1.1.2-Etat d'abandon suivant les niveaux.

	Filles inscrite	**Filles ayant abandonné**	**Taux d'abandon**	**Garçons inscrit**	**Garçon ayant abandonné**	**Taux d'abandon**
6eme	701	78	11,13	1268	137	10,80
5eme	381	28	07,35	786	54	06,87
4eme	323	27	08,36	722	58	08,03
3eme	372	21	05,64	828	37	04,47
2nd	113	08	07,08	500	34	06,80
1ere	100	20	20,00	463	42	09,07
Tle	81	06	07,41	473	12	03,38
Total	2071	188	09,08	5040	378	07,50

Source : Archive du CEG Les Cocotiers

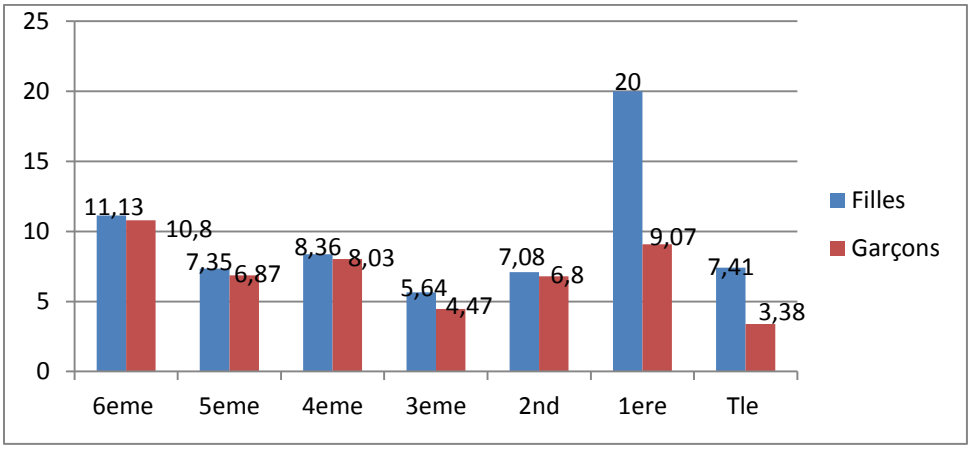


Figure 2 : Graphique du taux d'abandon des apprenants de la 6eme en terminale de 2009 à 2014.

Par rapport aux taux d'abandon selon le sexe au niveau de chaque promotion sur les cinq dernières années, on note une différence marquée par l'inégalité des amplitudes des bandes. En considérant le genre faisant objet de notre étude, les taux d'abandon relativement faibles sont observés dans les promotions de la classe de 3ème et de la terminale. Cela s'explique aisément par le fait que ce sont des classes d'examen et le désir ardent d'avoir un diplôme scolaire influence. Par ailleurs, on observe une forte amplitude traduisant un fort taux d'abandon des filles dans la promotion de la classe de 1ère. Ce qui témoigne d'une difficulté des filles à supporter ce niveau d'étude qui annonce le BAC. Cela peut s'expliquer également par le fait qu'en 1ère, les apprenants ont des difficultés à s'adapter aux exigences des coefficients repartis pour les matières à ce niveau des études.

1.1.3- Etat de redoublement des élèves suivant les annexes

Tableau n°3 : Etat de redoublements des élèves filles et garçons sur les cinq années (2009-2014)

	Filles ayant composé	Filles ayant redoublé	Taux de redoublement	Garçons ayant composé	Garçons ayant redoublé	Taux de redoublement
6eme	623	243	39,00	1131	388	34,30
5eme	353	89	25,21	727	154	21,18
4eme	296	102	34,46	661	183	27,68
3eme	351	196	55,84	791	376	47,53
2nd	105	37	35,23	466	106	22,75
1ere	80	34	42,50	429	114	26,57
Tle	75	62	82,67	457	322	70,46
Total	1883	763	40,52	4662	1643	35,24

Source : Archive du CEG Les Cocotiers

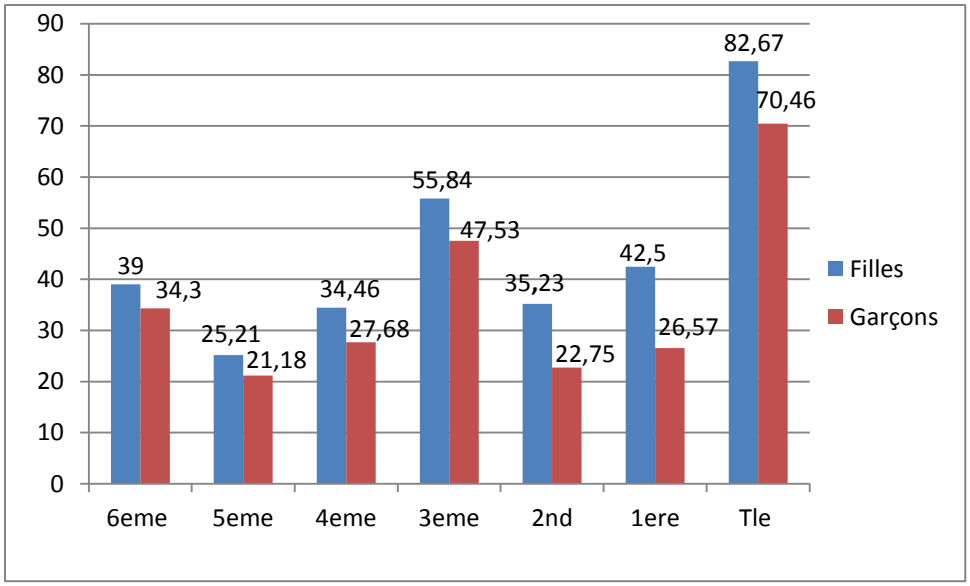


Figure 3: Graphique du taux de redoublement des élèves de la 6ème en Tle de 2009 à 2014

D'une manière générale, on note sur les cinq dernières années et ce dans toutes les promotions un taux d'échec relativement plus élevé du genre féminin par rapport au genre masculin. Ce qui traduit nettement une différence de niveau entre les deux genres. Les forts taux d'échec observés dans les promotions de 3ème et terminale montre toujours la difficulté des élèves à affranchir ce seuil des études secondaires. Ces taux d'échecs plus élevés chez les filles expriment en corrélation avec l'étude des autres paramètres l'insuffisance d'effort au niveau de la gente féminine sur le plan scolaire. Ce qui, au fil des ans justifie l'accroissement du taux d'abandon au niveau des filles.

1.1.4- Etat d'abandon et de redoublement des filles suivant les cycles.

1.) Tableau n°4 : taux d'abandon des filles selon les cycles.

	Inscrites	Abandon	Taux en %
1er cycle	1777	154	08,67
2nd cycle	294	34	11,56
Total	2071	188	09,07

Source : Archives du CEG Les Cocotiers.

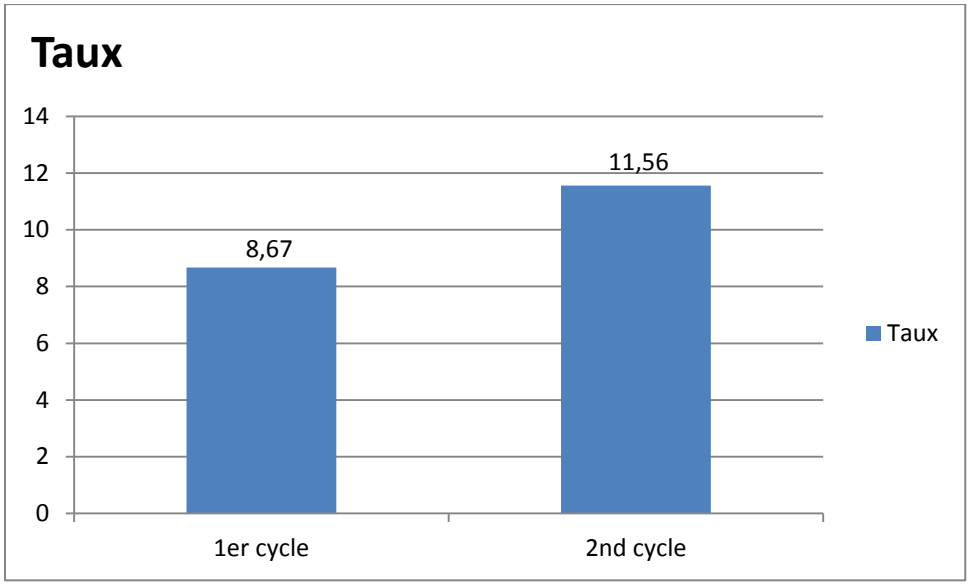


Figure 4 : Graphisme du taux d'abandon du taux d'abandon des filles selon les cycles.

Les taux d'abandon des filles sont beaucoup plus élevés au 2nd cycle en raison du niveau du cycle. Les taux d'échecs relativement plus élevés sont étroitement liés à ce paramètre d'étude. Ce qui témoigne une fois encore du moindre effort des filles à partir du 2nd cycle. Cette observation retrouve sa pertinence dans l'histogramme de la figure 6 qui illustre un taux élevé de redoublement des filles au 2nd cycle. Une enquête réalisé sur support d'un questionnaire à l'endroit des

acteurs du système éducatif (élèves, professeurs et parents) a permis d'identifier les multiples raisons qui expliquent les résultats des filles sur le plan scolaire.

1.1.5-Taux de redoublement des filles selon les cycles.

Tableau n° 5: Taux de redoublement des filles selon les cycles.

	Inscrites	Abandon	Taux en %
1er cycle	1623	630	38,82
2nd cycle	260	133	51,15
Total	1883	763	40,52

Source : Archives du CEG Les Cocotiers.

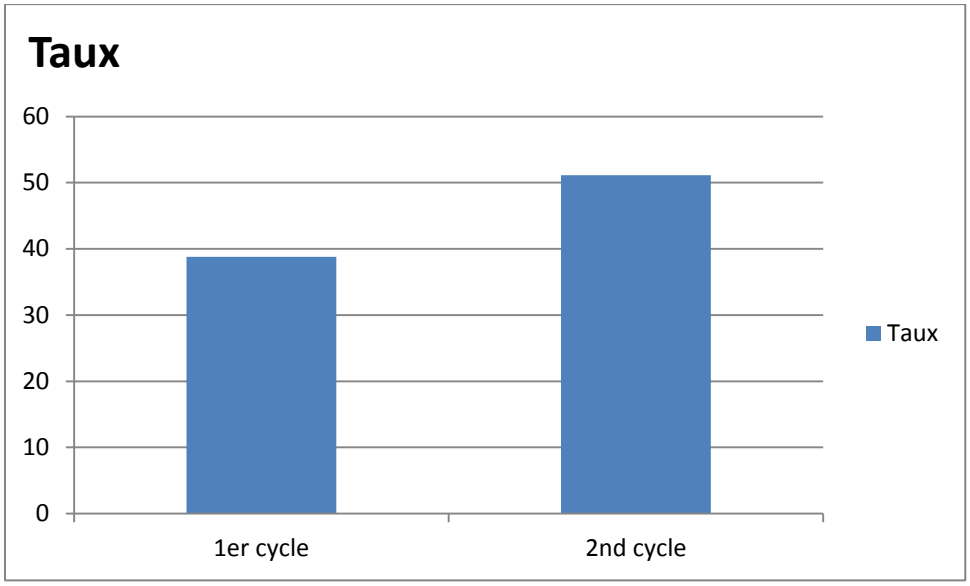


Figure n°5: Graphique du taux de redoublement des filles selon les cycles.

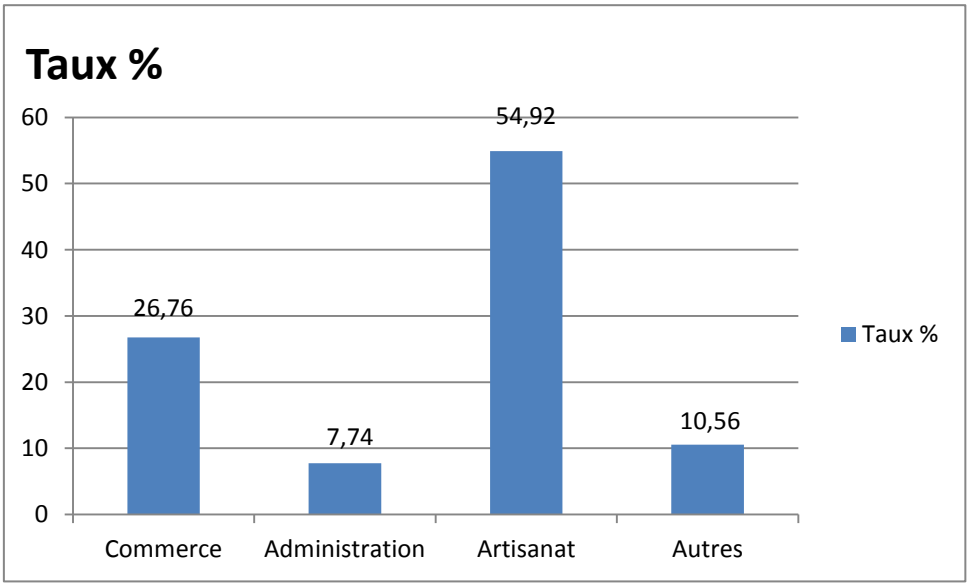
1.2- Analyse des résultats

Cette section sera particulièrement consacrée à la présent de nos différentes interviews et plus spécifiquement les résultats relatifs aux causes de la déperdition scolaire, mais dans un premier temps, nous allons présenter les caractéristiques socioculturelles des déscolarisées interviewées. Rappelons que à

concerné uniquement les filles. Sur les (125) questionnaires adressés, nous avons pu recueillir (120).

Tableau n°6 : Activités exercées actuellement par les enquêtées.

	Effectifs	**Taux en %**
Commerce	28	**26,76**
	11	**07,74**
	68	**54,92**
Administration	15	**10,56**
Artisanat	120	**99,98**
Autres		
Total		



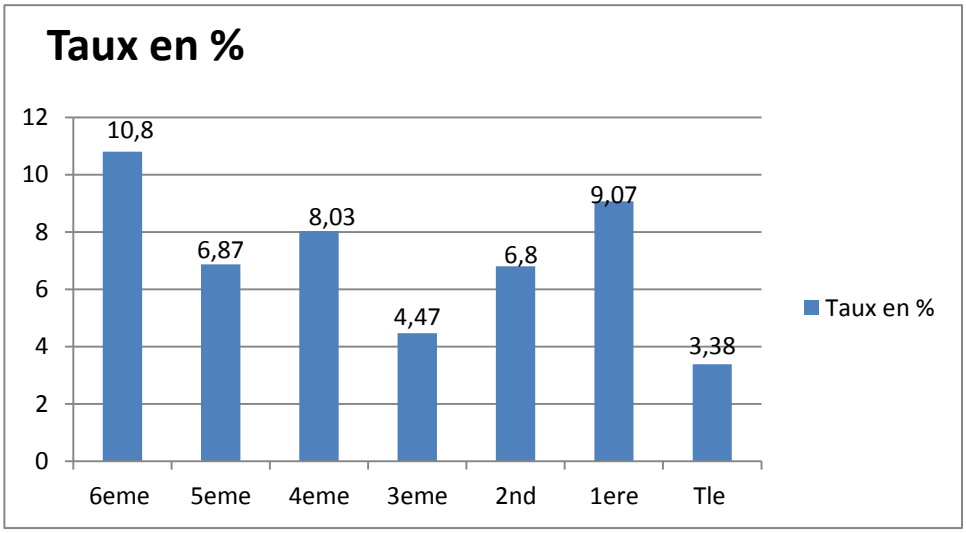
Le tableau ci-dessus présente ce qui suit : 54,92% des interviewées sont des artisanes ; 26,76% sont dans le commerce (petit) tandis que 10,56% d'entre elles se cherchent en exerçant toutes sortes d'activités pour la subsistance quotidienne et 7,74 sont dans l'administration. Notons que l'activité d'artisanat regroupe les métiers comme la couture, la coiffure, etc.

L'échantillon est représentatif non seulement de tous les cycles mais aussi de tous les niveaux d'étude de l'enseignement secondaire.

En effet, on découvre que les élèves abandonnent les études de la 6ème en terminale. Le premier cycle regroupe à lui seul 72,54% des enquêtées.

<u>Tableau n°7</u>: Répartition des enquêtées selon leur niveau d'étude.

	Effectifs	**Taux en %**
6eme	701	10,80
5eme	381	06,87
4eme	323	08,03
3eme	372	04,47
2nd	113	06,80
1ere	100	09,07
Tle	81	03,38
Total	2071	07,50



En ce qui concerne les causes, certaines sont liées aux filles elles même, aux parents, aux formateurs, et à l'Etat. Toutefois, chaque cause résulte souvent de la

mise en commun de plusieurs facteurs sociaux qui s'impliquent (s'imbrique). Aussi, est-il délicat de distinguer des causes exclusivement liées à un partenaire donné de l'éducation. Parmi les causes nous pouvons retenir :

- L'inadaptation du système éducatif actuel qui fait de l'école une institution d'élites. Seuls ceux qui sont prédéterminés à un tel système arrivent à s'en sortir ; les autres étant considérés comme des ''déchets'' et traités comme tels.

Heureusement le Bénin est engagé depuis plusieurs années sur la voie de la réforme de l'éducation qui a pour vocation la formation complète de l'individu. Ce dernier sera désormais formé pour la vie. L'Etat doit former les enseignants aux nouveaux programmes découlant à (de) cette réforme. Les échecs dus au système découragent en effet les élèves et les parents renforçant ainsi la déperdition scolaire.

- Les préjugés des parents sur les filles : pour les parents, la fille n'est pas faite pour l'école. Elle est épouse mère, maîtresse de maison, gardiennage des fétiches… Dès la naissance, les filles sont traitées différemment par rapport aux garçons. Ainsi dès que la fille grandit, on doit la marier sinon elle peut tomber enceinte ce qui constitue une honte pour la famille. En fait c'est un privilège pour une famille d'envoyer une fille encore vierge en mariage. De ce fait, l'envoyer à l'école augmente le risque de ne pas atteindre ce noble objectif. Ou bien, même si elle va à l'école, dès que les premiers signes de la puberté apparaissent on la retire de l'école. Les parents pensent aussi que la fille à l'école est une perte pour la famille car cet investissement sera perdu. Tant entendu que les enfants mis au monde par cette fille porteront le nom d'une autre famille.

  Les préjugés sont si ancrés dans l'esprit des filles elles-mêmes qu'ils orientent les métiers qu'elles choisissent. Ainsi considérées comme

appartenant au sexe faible, elles choisissent des métiers ne nécessitant pas de grands efforts physiques ou intellectuels comme le secrétariat, la couture, la coiffure, aides-soignantes. Les échecs scolaires ne font que renfoncer cela. Les effectifs trop pléthoriques (les classes sont devenues comme des amphithéâtres) ne permettent pas d'impliquer les filles déjà très peu motivées au mécanisme d'apprentissage.

Qu'en est-il de la responsabilité des enseignants dans la déperdition scolaire ?

Les enseignants sont également responsable de la déperdition scolaire car parmi eux, il y en a dont le comportement social ou pédagogique est contraire aux règles élémentaires qu'un enseignant doit respecter. Il s'agit par exemple :

-Des insultes ou propos non sécurisants du genre : « vaux rien, paresseuse » ; « tu ne peux pas réussir » ; « tu ne connais rien » ; etc. proférés par certains enseignant à l'encontre des élèves.

Selon le professeur **Gabriel Boko**, « *les insultes détruisent plus que les notes même si certains pédagogues considèrent l'insulte comme une note verbale. Elles ont pour effet d'exclure momentanément ou définitivement l'individu destinataire du cercle communautaire de la classe. Elles dévalorisent l'élève aux jeux des autres et blessent son amour propre* ».

La responsabilité des enseignants s'expliquent aussi par la pratique du harcèlement sexuel qui est fréquent dans nos établissements scolaire. En effet, pour satisfaire leur désir sexuel, certains enseignants font pression sur les élèves filles en leur attribuant des notes fantaisiste. Les victimes de ces pratiques scandaleuses passent en classe supérieure sans avoir le niveau requis avec pour conséquence, l'incapacité de pouvoir supporter les rigueurs

et exigences de la nouvelle classe : d'où les échecs répétés, l'abandon ou exclusion. A ces mauvaises pratiques s'ajoutent les grèves cycliques que connaît le système éducatif béninois dont le principal responsable est l'Etat dans son refus de satisfaire les revendications légitimes des enseignants. Ces grèves réduisent à quelques mois la durée d'exécution des programmes conçus pour neuf (09) mois. La conséquence qui en découle est la baisse progressive de niveau des élèves. Le manque de conscience professionnelle qui anime certains professeurs fait qu'ils viennent en classe sans préparer les filles, ne corrigent pas à temps les évaluations, s'absentent comme bon leur semble sans qu'aucune sanction ne leur soit infligée.

Section 2 : Suggestions et recommandations.

Il ne sera pas question ici de trouver des solutions au mal mais nous voudrions proposer des suggestions en vue de freiner un temps soit peu le phénomène étudié à défaut de l'éradiquer.

Les suggestions envisagées ne sont rien d'autres que des solutions qui découlent des causes, de tous ordres précédemment évoquées. Ainsi,

En ce qui concerne les causes liées au système éducatif nous suggérons que l'Etat s'investisse beaucoup dans l'éducation gage du développement harmonieux et durable de tout pays. Ceci passe par la suppression des barrières qui entravent l'évolution normale des élèves. Il faut renforcer les capacités des formateurs (enseignant) en concevant les programmes qui s'adaptent aux besoins de l'emploi et les arrimer avec les questions du développement du pays. S'il est vrai que l'Etat béninois est engagé dans le processus qui vise à rapprocher l'école des apprenants, il n'en demeure pas moins que les écoles souffrent énormément du manque d'équipements. Il urge donc de doter les écoles en moyens et équipements pédagogiques. L'autre élément à ne pas occulter est l'amélioration des conditions de vie et de travail des encadreurs afin d'éviter les grèves cycliques qui peuvent constituer également des causes de l'abandon des classes par les élèves.

- En ce qui concerne les élèves exclus du système pour insuffisance de travail, il faudrait envisager un programme de réorientation dans le secteur technique et professionnel.

Sur le plan de l'indiscipline, il faut toujours sensibiliser les élèves à comprendre les méfaits de tels comportements qui compromettent dangereusement leur cursus. Les parents d'élèves ont un rôle important à jouer dans ce sens. Parlant des recommandations, il s'agit de quelques appels à lancer à l'endroit des

différents acteurs du système éducatif pour les solutions pouvant permettre d'endiguer le mal. Comme nous le disons tantôt, ces recommandations iront à l'endroit des élèves.

Elèves

Acteurs de premier rang, les élèves ont une grande responsabilité dans la lutte contre ce fléau. Pour ce faire, ils doivent prendre conscience conséquemment de cette responsabilité et comprendre qu'elles sont les premières bénéficiaires de la réussite de leur scolarisation. Il faut donc : se donner rigoureusement au travail scolaire ; éviter au maximum les pratiques précoces du sexe ; éviter l'indiscipline à l'égard de leurs camarades, des autorités administratives et au personnel enseignant etc.

Parents

Les parents d'élèves ont une grande et lourde responsabilité dans l'éradication du fléau. Il n'est pas superflu de rappeler qu'ils sont tout aussi bénéficiaires des avantages de la bonne marche de la scolarisation de leurs enfants. Ils se doivent donc de répondre et d'assurer de façon responsable les différents besoins d'une bonne scolarisation de leurs enfants, entreprendre un suivi régulier et rigoureux des activités scolaires surtout chez les filles, sensibiliser et conseiller les enfants sur les risques du libertinage sexuel, apprécier et encourager les enfants sur les résultats surtout les filles.

Autorités de l'administration scolaire

Les autorités administratives des établissements scolaires doivent jouer leur partition pour trouver des solutions adéquates au problème de la déperdition scolaire. Ainsi, doivent-il s'assurer de la disponibilité des infrastructures

scolaires pour le bon fonctionnement de tous les groupes pédagogiques, procéder au contrôle régulier des encadreurs (enseignants), s'occuper de l'encadrement et du suivi réel des apprenants, inciter les élèves à s'occuper de leurs études, féliciter les meilleurs élèves et encourager les moins bon à toujours persévérer dans leurs études, éviter d'intimider et de brutaliser les élèves.

Autorités administratives locales.

La décentralisation confère désormais aux collectivités locales de grandes responsabilités en matière de gestion l'école. Les maires étant les garants d'une bonne éducation dans leurs milieux, ils doivent veiller au bon fonctionnement de l'école gage du développement de leur localité, s'intéresser aux activités scolaires, servir d'interface entre les usagers de l'école et les autorités au plan étatique pour l'équipement des établissements scolaires, tenir compte des besoins des écoles dans leur Plan de Développement Communal (PDC).

Autorités gouvernementales

Le socle du développement de tout pays étant d'abord l'éducation, il revient aux autorités gouvernementales de faire de l'éducation la première priorité comme le stipule si bien les articles 12 et 13 de notre constitution du 11 février 1990 que *« Art.12, l'Etat et les collectivités publiques garantissent l'éducation des enfants et créent les conditions favorables à cette fin ». « Art.13, l'Etat pourvoit à l'éducation de la jeunesse par des écoles publiques. L'enseignement primaire est obligatoire. L'Etat assure progressivement la gratuité de l'enseignement public ».* Cela passe par la construction d'infrastructures adéquates et leur équipement en mobiliers et matériels didactiques, le recrutement d'enseignants qualifiés en nombre suffisant, le renforcement régulier de ces derniers pour leur efficacité, l'amélioration de plus en plus continue des conditions de vie et de travail des enseignants afin d'éviter les grèves intempestives, revoir le contenu des programmes d'études afin de les adapter aux besoins des entreprises.

En ce qui concerne les causes majeures, on note un sentiment de culpabilité chez ces filles ; si ce sentiment peut contribuer à relever leur niveau de motivation, cela nous paraitrait positif ;

En réalité ,pour un éducateur ayant une connaissance scientifique de l'enfant et de l'adolescent, l'inconscience évoquée par les élèves n'en est pas toujours une ;Ainsi, parlant de la psychologie de l'adolescente comparée à celle de l'adolescent, BIANKA ZAZZO écrit : « la représentation commune est réduite à sa plus simple expression :elle comporte, évidemment ,comme pour le garçon ,des traits juvéniles par opposition limage qui est faite des adultes et un aspect bien conventionnel de la féminité : le désir de plaire physiquement ;elle néglige, contrairement à ce qu'on observe pour l'adolescent garçon, les aspirations, les besoins et les projections du devenir.

Le stéréotype de la jeune fille apparait donc comme moins stable moins nettement dessine que celui du garçon »

Pour CHOMIENNE G. et SENIK A. « on ne nait pas femme, on le devient, car ce n'est pas la nature qui fixe le statut des femmes dans la société, mais c'est la société qui impose ses modèles culturels masculins et féminine »

Abordant les traits caractériels des femmes, ces auteurs écrivent : «…étant futures mère, les filles sont, dans leur corps et leur psychisme, du coté de la protection, de la sensibilité, plus à l'écoute des émotions et des sensations que les garçons.

Dans le jeu de la séduction qui traverse l'ensemble des relations sociales entre femmes et hommes, il est quelles jouent de leur faiblesse relative, car le rapport de désir suppose des Rolle spécifiques »

Il ressort de tout ce qui précède que nos filles, adolescentes pour la plupart, ne sont pas de nature inconsciente. Mais lorsque les conditions de leur environnement social influent négativement sur leurs particularités biologiques et psychologiques très sensibles, leurs réactions pourraient traduire l'inconscience. L'enseignement que nous sommes devrait en tenir compte, même si nous devons respecter la règle de l'équité en classe.

Quant au dérangement par les garçons et le harcèlement sexuel par les professeurs, nous pensons que cela est du à une perte de valeur. Et fait, dans les villages, il est difficile de développer de tels comportements alors qu'en ville, chacun est plus ou moins libre ; l'influence coercitive des valeurs n'excite plus ni pour les élèves, ni pour les enseignements et autres garçons, ce qui expliquerait ces dérapages.

Enfin les causes mineures aussi ne sont pas à négliger car, ce n'est qu'en apparence qu'elles paraissent mineures.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, nous pouvons affirmer, sans risque de nous tromper, que la déperdition scolaire est un fléau difficile à cerner avec tous ces contours. Les multiples efforts déployés en vue de la scolarisation des élèves en général et des filles en particulier deviennent vains.

S'il nous a été aisé de trouver les données statistiques pour monter la manifestation et l'ampleur du phénomène, il n'est sans doute pas facile d'éradiquer le phénomène une fois les causes trouvées, car elles sont d'ordre socioculturel, et relève à la fois de l'Etat, du système éducatif et des usagers de l'école (enseignants, parents et élèves).

Notre études, loin d'être un remède au phénomène, est un appel lancé à l'Etat, aux ONG, aux parents, aux élèves, aux enseignants, pour que chacun en ce qui le concerne joue sa partition pour une prise de conscience conséquente et une réflexion profonde afin de réduire au maximum les « déchets » que le système éducatif jette la société afin « les voies et moyens susceptible de freiner le mal qui, à n'en point douter » cause un grand tord à l'éducation béninoise. Les pouvoirs publics doivent faire en sorte cette école béninoise remplisse progressivement les critères suivant définit par René MAHEU qui disait *« un système d'enseignement peut être considéré comme efficace dans la mesure où il reçoit tous les enfants scolarisables, satisfait leurs aspirations individuelles, et celle de leurs parents, forme des travailleurs en fonction des besoins qualitatifs et quantitatifs du développement économique et dispense une instruction uniforme à un modèle social accepté et aux valeurs culturelles et spirituelles traditionnelles, mais ainsi répond aux besoins de transformation humaine que comporte toute dynamique historique »* **.** Cela y va de l'intérêt du milieu et de toute la nation que chaque acteur s'investisse pour faire reculer le fléau dans la mesure du possible.

BIBLIOGRAPHIE

I- LES MEMOIRES

- **AKPAKA (o) et GABA (L)**, 1991, *les aspects socioculturels de la fréquentation scolaire des filles au Bénin, Unesco, Cotonou, 148p.*

- **DOSSOU (A),** 1985, *réflexion sur la réticence des parents d'élèves face a la scolarisation des filles : infre, Porto-Novo, 101p***.**

-AGONSADOU F, 1986, dans *son mémoire de fin d'études a la fasjep***.**

-MONIQUE ABADASSI et ZINSOU Cosme MEDEMAKOU dans *rapports intimes entre professeurs et élèves jeunes filles comme facteur de détérioration de la relation enseignant-enseigne et les conséquences sur la fréquentation scolaire.*

-DAVID ODUSHINA *dans la question de la déperdition de la promotion des filles et les relations entre enseignants et enseignes***.**

-KOUADIO KPOKAME *dans la déperdition des jeunes filles en milieu scolaire : le cas des cemg de Cotonou.*

Lla déperdition scolaire : un problème mondial de **PAULI L. Et M.A. BRIMER.**

II- LES OUVRAGES PEDAGOGIQUES

- **AGONSADOU (F),** 1986, Analyses des causes de la baisse des rendements scolaire au Bénin : cas de l'enseignement moyen général, UNB, FASJEP, 58p.

- **NEKPO (C)** ; 1999, Education et Culture, Tome1, CNPMS ? Porto-Novo, 230p.

- **NEKPO (C)** ; 1999, Education et Culture, Tome2, CNPMS ? Porto-Novo, 136 p.

III-LES OUVRAGES GENERAUX

- **BOGBE (Y.E)**, 1979, La crise de l'éducation, édition AKPAGNON, Lomé 179p.

- **Pierre Yves Bernard**, (2013) Le décrochage scolaire, Presses Universitaires et Frances,

ANNEXE

- **AKPAKA (O)** et **GABA (L)**, 1991, les aspects socioculturels de la fréquentation scolaire au Bénin ; UNESCO, Cotonou, 48p.

- **Dossou (A),** 1985, ENS, Porto-Novo, p.
- **GOMIDO (C.A)**, 1990, Réflexion sur la réticence des parents d'élèves face a la scolarisation des filles : ces du district rural de **Klouékanmè**, Infre, Porto-Novo, 101p.
- **TETEKPOE (M.A.G.),** 1998, La déperdition scolaire dans les lycées et collèges du Bénin : le CEG de Comé comme base d'observation, Mémoire de fin de fin de formation, ENS, Porto-Novo, 48p.

ANNEXES

ANNEXE 1

ENTRETIEN A L'ATTENTION DES PARENTS D'ELEVES DU CEG LES COCOTIERS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation dont le sujet est ainsi libellé : « La déperdition Scolaire des filles au CEG les cocotiers », nous venons solliciter votre aide ; celle de nous accorder cet entretien d'enquête.

Nom……

Prénom(s)…….....

- Quelle profession exercez-vous ?.....
- Quel est votre régime matrimonial ?.....
- Quel est votre niveau d'études ?.....
- Combien d'enfants avez-vous au CEG les cocotiers ?.....
- Arrivez-vous à subvenir aux besoins de scolarité de ces enfants ?

Oui ☐ ; Nom ☐

Si non, pourquoi ?.....

- Est-ce que vous vous renseignez régulièrement sur le travail de vos enfants à l'école ?

Oui ☐ ; Nom ☐

- En dehors des activités scolaires, les élèves en ont-il d'autres qui les occupent ?

Oui ☐ ; Nom ☐

- Ces activités ont-elles eu d'impacts sur leur scolarité ?

Oui ☐ ; Nom ☐

- Si oui, précisez-les……...
- Regrettez-vous l'interruption de la scolarité de vos enfants ?

Oui ☐ ; Nom ☐

Pourquoi ?.....

- Quelles sont les mesures que vous prenez pour freiner le phénomène à défaut de l'enrayer ?.....

Merci pour votre collaboration

ANNEXE 2

GUIDE DE D'ENTRETIEN A L'ATTENTION PARENTS D'ELEVE DU CEG LES COCOTIERS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation dont le sujet est ainsi libellé : « La déperdition Scolaire des filles au CEG les cocotiers : causes et approches de solution » ; nous venons solliciter votre aide ; celle de nous accorder cet entretien d'enquête.

- De l'identité de l'interviewée
-

Nom :

Prénom(s) :

Âge :

Situation matrimoniale :

Activité menée :

- De la situation de fréquentation scolaire de l'interviewé

- A quel niveau avez-vous abandonné les études au collège public ?

6ème ☐ ; 5ème ☐ 4ème ☐ 3ème ☐ 2nde ☐ ère ☐ Tel ☐

Avez-vous continués a de fréquenter en établissement privé ?

Oui ☐ ; Nom ☐

- Si oui, y avez-vous obtenu le BAC ? précisez le diplôme obtenu

Oui ☐ ; Nom ☐

Si non, pourquoi ?.....

- Des causes de l'abandon de l'école

  Avez-vous abandonnés volontairement l'école

Oui ☐ ; Nom ☐

Si oui/ non, quelles sont les raisons qui vous poussée à opérer ce choix ?

……

- Regrettez-vous l'interruption de la scolarité ?

Oui ☐ ; Nom ☐

Pourquoi ?.....

.....

Merci pour votre collaboration

TABLE DES MATIERES

Introduction……1

Chapitre premier : Contextes théorique et Méthodologie De la recherche...3

Section1 : Contextes théorique et Méthodologie De la recherche……4

1-1-problématique……4

1-2-prévue de littérature…….....5

1-3-objectifs ……..……12

1-4- hypothèses……12

1-5-Clarification conceptuelle…….....13

Section 2 : Approche méthodologique de la recherche……..16

2-1 présentations du cadre d'étude …….....16

2-2- Echantillonnage……..……17

2-3 l'organisation de la collecte des données…….....18

2-4-Dépouillement et traitement des informations collectées……18

Chapitre *deuxième ; présentation, analyse des résultats et approches de solution*……19

1-Section1 : présentation et analyse des résultats……20

1-1- Présentation ……20

1-1-1-Etat de réussite des élèves ……20

1-1-2-Etat d'abandon suivant les niveaux……..….21

1-1-3-Etat d'analyse et redoublement des filles suivant les cycles…….22

1-1-4- Etat d'abandon et redoublement des filles suivant les cycles……..24

1-1-5- Etat de redoublement des filles selon les cycles……..25

1-2- Analyse des résultats……25

Section 2 : Suggestions et recommandations……..31

Conclusion……...36

Bibliographie ……..37